

أكلت الطعام أذاني فاذا طرحته وجدت الراحة واقمت كذلك
اربعين يوماً ثم بعث عني ثانية ،

ذكر ما أمرني به من التوجه الى الصين في الرسالة ولما
مكثت لي اربعون يوماً بعث الى السلطان خيلاً مسرجة
وجواري وغلماً وثياباً ونفقة فلبست ثيابه وقصدته وكانت
لي جبة قطن زرقاء مبطنه لبستها ايام اعتكافي فلما جردتها
ولبست ثياب السلطان انكرت نفسي وكنيت متى نظرت الى
تلك الجبة أجده نوراً في باطني ولم تزل عندي الى ان سلبني
الكفار في البحر ولما وصلت الى السلطان زاد في اكرامى على ما
كنت اعهده وقال لي انما بعثت اليك لتتوجه عني رسولا الى

je prenais des aliments, ils me faisaient mal, et quand je m'en
abstenais, je trouvais le repos. Quarante jours se passèrent de
la sorte, et puis le sultan m'envoya chercher une seconde fois.

DE L'ORDRE QUE LE SULTAN ME DONNA DE PARTIR POUR LA CHINE,
EN QUALITÉ DE SON AMBASSADEUR.

Après que j'eus passé quarante jours dans l'ermitage, le
sultan m'envoya des chevaux sellés, des esclaves des deux
sexes, des habits et de l'argent pour la dépense; je revêtis
ces habits et allai trouver le souverain. J'avais une tunique
courte de coton bleu, doublée, que je portai constamment
tout le temps de mes exercices de dévotion. Lorsque je
l'ôtai pour endosser les habillements envoyés par le sul-
tan, j'éprouvai une sorte de répugnance pour mon action,
et toutes les fois que je jetais les yeux sur cette tunique,
je voyais comme une lumière dans mon cœur. Je conser-
vai près de moi cet habit, jusqu'au moment où il me fut
volé en mer par les infidèles.

Étant arrivé chez le sultan, il m'honora plus encore qu'il
n'avait l'habitude de le faire, et il me dit : « Je t'ai envoyé